

Valentin Rychner, *L'âge du bronze final à Auvernier (Lac de Neuchatel, Suisse). Typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse. Cahiers d'archéologie romande 15-16, Auvernier 1-2. Bibliothèque historique vaudoise, Lausanne 1979. 2 volumes: texte 166 pages, 14 cartes; illustrations: 324 pages, 42 figures.*

Le seul nom de 'stations lacustres', évoque pour les protohistoriens d'Europe occidentale d'interminables querelles sur la nature de ces étonnants habitats du Néolithique et de l'Age du Bronze. Cependant, depuis plus de vingt ans, des investigations systématiques entreprises principalement en Suisse, jettent une lueur nouvelle sur la nature de ces installations. Des travaux parus sous la plume autorisée de E. Vogt, W. U.

Guyan, H. G. Bandi, J. Speck, ont certainement contribué à l'essor récent des fouilles subaquatiques, qu'il s'agisse des lacs de Zürich, de Neuchatel, de Bienne, du Léman, et du Bodensee, des lacs de Clairvaux et de Paladru en France. Tous les spécialistes, attendant avec impatience les publications concernant ces chantiers. Au delà du terrain, il existe un abondant matériel qui dort dans les musées et qui mérite cependant attention. De vieilles publications en donnent souvent une image partielle, voire déformée. Aussi, n'est-il pas inutile de procéder de temps à autre à un réexamen systématique de ces anciennes collections. Dans ce sens, les spécialistes apprécieraient beaucoup la révision entreprise par A. Gallay du matériel de Morges Les Roseaux (VD).

L'ouvrage de V. Rychner, s'inscrit dans cette dernière perspective et ne prétend pas apporter de révélations sensationnelles. L'auteur, fort modeste dans son propos, tente de remettre seulement un peu d'ordre chronologique et typologique, dans un domaine assez confus. Il aide ainsi ceux qui demain vont publier les stations romandes ou alémaniques récemment fouillées, ainsi que les stations jurassiennes et alpines. La méthode suivie est donc des plus classiques, et dans le seul but de rendre service. En outre, une abondante illustration va favoriser les recherches des protohistoriens à l'affût de comparaisons.

Il serait pourtant très injuste de s'en tenir à cette catalogistique et des apports intéressants méritent d'être soulignés. Ainsi, les considérations sur la technique de confection des céramiques; bien sûr les chercheurs auraient sans doute désiré que soient présentées ici, des observations microscopiques et macroscopiques des pâtes et de leurs dégraissants, faites en laboratoire. Mais par contre, les comparaisons avec les découvertes terrestres présentent un intérêt certain. A noter aussi, comme intéressante tentative, celle qui consiste à introduire un peu plus de clarté dans les dénominations des divers récipients. L'auteur propose des termes parfois empruntés à la littérature archéologique allemande; mais estime aussi que les rapports des dimensions de l'objet (indices) doivent entrer en ligne. Enfin, les décors, plus variés qu'il ne le paraît, sont ordonnés au mieux.

Au total, un effort méritoire qui aboutit cependant à la rédaction d'un texte très divisé et de lecture assez difficile. La tâche de l'auteur se complique encore avec l'étude des objets en bronze. Peut-être certains regretteront-ils la brièveté des propos relatifs aux techniques du bronze. Il existait pourtant à Auvernier des moules très curieux qui appelaient quelques remarques supplémentaires. Il en va de même des analyses métallographiques qui doivent certes être interprétées avec prudence, mais dont on regrettera ici l'absence, sans parler des radiographies de certains objets (épées, poignards, épingles etc.) qui pouvaient apporter des précisions sur certains procédés de fabrications. De même, pour les rares mais très curieuses pièces en bois de cerf, par référence aux contributions précieuses de l'équipe Camps-Faber/Billamboz.

Un inventaire laborieux ne servirait à rien s'il ne débouchait sur ces considérations chronologiques et culturelles. Aussi l'auteur dans un premier temps tente-t-il de sérier chronologiquement le matériel d'Auvernier et dans un deuxième temps de montrer l'originalité culturelle des palafittes de Suisse occidentale. Pour établir une chronologie sûre, l'auteur fait appel aux stratigraphies reconnues, anciennes et récentes, dans l'eau et sur terre ferme. Sur ce point, les propos articulés sont très intéressants: il existe bel et bien en Suisse, une phase palafittique du Bronze final, toujours séparées de phases plus anciennes. Cependant, il est pour l'instant difficile de diviser les couches du Bronze final, pour aboutir à une sériation plus fine à mettre en rapport avec les schémas traditionnels allemands (Hallstatt A et B de Reinecke et épigones). Evidemment, une évolution sur place demeure possible, sans coupures absolues. Il est certain que cette hypothèse est la bonne. Il ne faut surtout pas oublier que les chronologies germaniques sont des moyens de classification commodes et systématiques, plus que des catégories culturelles ou ethnologiques réelles et tranchées.

Pour changer de tactique, l'auteur utilise alors la méthode comparative en étudiant les objets et les ensembles qui rappellent les trouvailles d'Auvernier, en Allemagne du Sud, Couloir rhénan et France orientale. Les rapprochements sont nombreux et judicieux, mais en respectant les divisions traditionnelles, il est aisé de constater que les ressemblances s'atténuent au fur et à mesure que l'on gagne l'ouest. Bref, la Suisse fait davantage partie d'un ensemble rhénan qui n'existe que fort peu représenté sous ses aspects originaux à l'ouest du Jura et des Vosges. En définitive, il semble que l'auteur détecte à Auvernier deux phases d'occupation: une première correspondant au Ha D / Ha AI, une deuxième correspondant au Ha A2/B2, les trouvailles de B/2, le 'bel Age du Bronze lacustre' étant les plus considérables. Et l'on revient à cette notion de continuité de l'habitat avec évolution sur place, sans exclure d'ailleurs la possibilité d'une influence culturelle marquée, peut-être venue de Suisse orientale et d'Allemagne, vers la fin du Bronze. Par contre l'abandon des palafittes pose un certain nombre de questions.

Le chapitre quatre tente de montrer l'originalité des stations d'Auvernier par rapport au reste de la Suisse et même de la Savoie. Il existait à Auvernier des ateliers indigènes tant pour la poterie que les objets métalliques. Pour appuyer sa démonstration, l'auteur utilise largement la technique de la carte de répartition limitée à la Suisse. Pour suggérer enfin qu'un véritable groupe occidental du Bronze final suisse pourrait être individualisé avec des limites encore assez floues, particulièrement en direction du Jura et le l'ouest. Le lecteur regrettera avec l'auteur que l'enquête sur la répartition des bronzes d'Auvernier ait été limitée à la Suisse. Certes, la tâche était considérable, mais elle pourrait, le cas échéant, renseigner sur une diffusion commerciale et culturelle très vaste, vers l'Europe du Nord, les rivages atlantiques et les Alpes du Sud.

Les conclusions générales dressent un bilan implicite des insuffisances de la recherche actuelle et indiquent non moins implicitement les pistes que des investigations modernes doivent tracer et suivre. Après le Néolithique l'occupation des rives cesse pendant l'Age du Bronze moyen; au lieu d'un abandon des lieux, on songera plutôt à une installation de la population au pied de Jura. Le retour marqué au Bronze final détermine la construction de petits villages, souvent abandonnés parce que vétustes ou détruits par des crues, suivis d'agglomérations installées alors à proximité et non superposées à l'habitat ancien. Il reste beaucoup à apprendre dans le domaine de la paléoclimatologie et il est regrettable que ne soit pas citée ici l'utile mise au point de M. Magny. Les futurs résultats des études dendrochronologiques, les examens de macrorestes végétaux lèveront beaucoup de doutes, dans le domaine des constructions en bois et celui des subsistances. Resterait aussi à découvrir des sépultures en terre ferme, mais l'auteur n'y compte pas trop, qui estime qu'une partie des objets recueillis dans l'eau correspondrait à des rites votifs et funéraires. L'auteur suggère avec sagacité qu'il faudra demain établir la nature des relations entre stations littorales et stations terrestres du Bronze final. Les grottes du Jura français, peu éloignées, apporteraient en partie une réponse à ces questions, ainsi que pour la transition Bronze-Fer, le fameux article de G. Wamser, nous semblant, quant à nous, fondé sur des matériaux trop anciens pour être pris comme références. Demain, tous les spécialistes de l'Age du Bronze consulteront avec profit cette somme austère, mais combien utile. Les jeunes chercheurs, eux, entendront l'appel de V. Rychner pour orienter leurs recherches vers de nouvelles perspectives et pour essayer aussi de vérifier, sans esprit trop systématique, les hypothèses formulées dans ce précieux ouvrage.